

Le SNUITAM-FSU contre les caméras en abattoir

Le SNUITAM-FSU, syndicat du ministère de l'agriculture qui syndique chez les inspecteurs et inspectrices vétérinaires, apporte sa contribution sur le débat actuel. En effet, différentes vidéos, insoutenables et inadmissibles, sur la maltraitance en abattoir circulent sur le web mais aussi dans les médias de masse.

Tout d'abord, si l'inspection post-mortem est réalisée de façon systématique en abattoir c'est parce qu'elle permet la mise sur le marché par l'apposition sur la carcasse du cachet ovale européen.

Par contre et faute d'effectifs suffisants, l'inspection ante-mortem est la variable d'ajustement et est réalisée si les effectifs journaliers le permettent.

De plus, les inspecteurs et inspectrices vétérinaires, lors de l'inspection ante-mortem, ne bénéficient pas du soutien de leur hiérarchie. En effet, un inspecteur ou une inspectrice qui décidera de ralentir la vitesse de chaîne pour faire respecter le bien-être animal subira les pressions de l'abatteur et de sa hiérarchie.

En bref, rien ne doit entraver la course folle des abattoirs industriels.

Pour le SNUITAM-FSU, des caméras dans les abattoirs sont de « fausses bonnes solutions » car qui regardera les images et qui peut garantir que ces vidéos ne seront pas utilisées contre les salariés qui subissent déjà des cadences infernales ?

Le SNUITAM-FSU réitère ses demandes d'effectifs d'inspecteurs vétérinaires en nombre suffisant pour éviter toutes ces dérives condamnables. En outre, nous demandons un véritable soutien de toute la chaîne hiérarchique pour ne pas laisser seul-es les inspecteurs et les inspectrices face aux responsables d'abattoir.

Enfin, le SNUITAM-FSU est favorable à la création d'abattoirs de proximité qui sont seuls garants d'opérations d'abattage avec du sens, ce que réclame la société. En effet, les abattoirs industriels, aux mains de grands groupes capitalistiques, transforment des milliers d'animaux vivants, qui ont traversé l'hexagone, en vulgaire minerai et les salariés d'abattoir en esclaves des temps modernes.



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

